

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT:

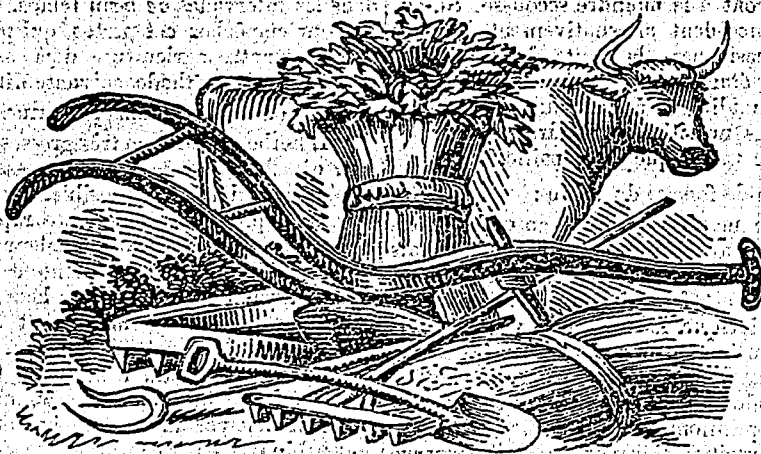
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantages d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

Fanage.—La manière de transformer en fourrage sec le trèfle qui vient d'être fauché diffère considérablement d'une localité à une autre, et même quelquefois d'une ferme à une autre. Cela est-il dû à la nécessité ou bien à l'habitude? C'est peut-être à l'un et à l'autre.

Il est très-probable que les circonstances particulières du climat de chaque région ont déterminé tout d'abord l'adoption d'un procédé quelconque à l'exclusion des autres. Puis lorsque le mode adopté s'est trouvé le meilleur, relativement aux circonstances climatiques, il s'est transmis de génération en génération jusqu'à nos jours. Mais le procédé ainsi employé est-il dans tous les cas le plus convenable à la transformation du trèfle en fourrage sec? La réponse à cette question n'est pas toujours favorable au fanage ordinaire. En effet, dans les années exceptionnellement humides, il cesse d'offrir les mêmes avantages que dans les années communes. Le fourrage n'est plus aussi bon. Si dans ce cas, on ne le change pas, suivant les besoins, ce mode de fanage devient défectueux, et n'est plus qu'une malheureuse routine dont on subira les fâcheuses conséquences. C'est surtout parce qu'on ne sait pas choisir les meilleurs procédés de fanage, suivant l'humidité plus ou moins grande de la saison, que la qualité du fourrage subit des différences si notables d'une année à une autre.

Faner, dit-on, c'est étendre, tourner et retourner l'herbe fauchée d'une prairie en la secouant en l'air pour la faire sécher. Vraiment le cultivateur serait trop heureux si le fanage était aussi simple que cela. Cette définition suffit lorsqu'on ne veut obtenir que "de l'herbe séchée"; mais elle ne donne pas de "bon fourrage sec". Deux choses bien différentes l'une de l'autre.

"L'objet de fanage, dit M. Eugène Gayot, est toujours, de soustraire la plus forte partie de l'eau de végétation contenue dans les végétaux tendres et herbacés, que l'on convertit habituellement en foin. Mais quelle est la proportion de cette eau de végétation aux différents âges des plantes qui croissent sur telles ou telles natures de terrains, suivant les climats d'une part, et d'autre part suivant la constitution actuelle de l'atmosphère? Personne ne le sait..... Il en résulte que la pratique marche au hasard d'après des errements qu'elle ne sait pas modifier opportunément, et que la qualité des foins, inséparable de leur valeur nutritive, au lieu d'être presque toujours la même dans le produit des mêmes prairies, présente, d'une année à l'autre, des différences extrêmement considérables. Le cultivateur n'en mesure pas toujours l'étendue ou l'importance, mais il en subit les conséquences....."

L'éleveur intelligent a bientôt reconnu si ses fourrages ne possèdent pas toutes les qualités désirées, par la manière dont son bétail s'en nourrit, c'est-à-dire par le profit qu'il en tire, soit par l'augmentation de sa taille, si c'est un jeune animal; ou par les produits en lait et en travail si ce sont des animaux adultes.

L'engraisseur sait aussi à quoi s'en tenir sur la qualité de son foin, par la difficulté qu'il éprouve quelquefois à faire prendre graisse à ses bœufs, avec des rations souvent plus abondantes des mêmes aliments et des soins plus minutieux.

Cependant à défaut de principes scientifiques, une grande partie de ces différences de qualité pourrait disparaître par le choix de procédés rationnels de dessiccation.

Voici ce que M. A. Du Breuil dit à ce sujet :

"..... Cette opération (le fanage) doit être faite de façon à obtenir la dessiccation la plus prompte, tout en conservant le plus de feuilles adhérentes aux tiges, et de telle sorte aussi qu'on expose le moins possible le fourrage à l'action des pluies ou à l'ardeur du soleil.

"Dans certaines contrées, aussitôt que le fourrage est coupé, on se hâte de répandre les andains (ondains) sur toute la superficie; c'est une faute, quelles que soient d'ailleurs les